

TOUT CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR

CHINA WATCH

Ce supplément est produit par le China Daily de la République populaire de Chine, qui assume l'entière responsabilité de son contenu.

UNE VISITE FRUCTUEUSE POUR LA CHINE ET POUR LA FRANCE

Au bilan de la venue du Président Macron : coopération renforcée dans le nucléaire, l'aéronautique et les échanges entre les peuples. Reportage de **An Baijie**.

La visite d'État d'Emmanuel Macron en Chine a produit des résultats fructueux pour les deux pays dans les domaines où ils collaborent comme l'énergie nucléaire, l'industrie aéronautique, la finance et les échanges entre les peuples. Sa venue, du 8 au 10 janvier, était le premier voyage en Asie du président français depuis sa prise de fonctions en mai dernier.

Les deux dirigeants continuant à œuvrer ensemble dans divers domaines, les séances de travail qu'ils ont tenues sont, selon les experts, de bon augure pour le monde.

Pendant son séjour, M. Macron a eu des entretiens avec le Président Xi Jinping et les deux chefs d'État ont assisté à la signature de 20 documents de coopération dans le Grand Palais du Peuple à Pékin. M. Macron a également rencontré le Premier ministre Li Keqiang et le plus haut législateur du pays, Zhang Dejiang.

Les deux présidents ont par ailleurs rencontré des représentants des milieux d'affaires qui ont participé à la première réunion du conseil des entrepreneurs franco-chinois.

Lors d'une rencontre avec les médias le 9 janvier, M. Xi a invité les deux pays à étendre leur collaboration à de nouveaux secteurs d'activité, notamment l'intelligence artificielle et l'économie numérique.

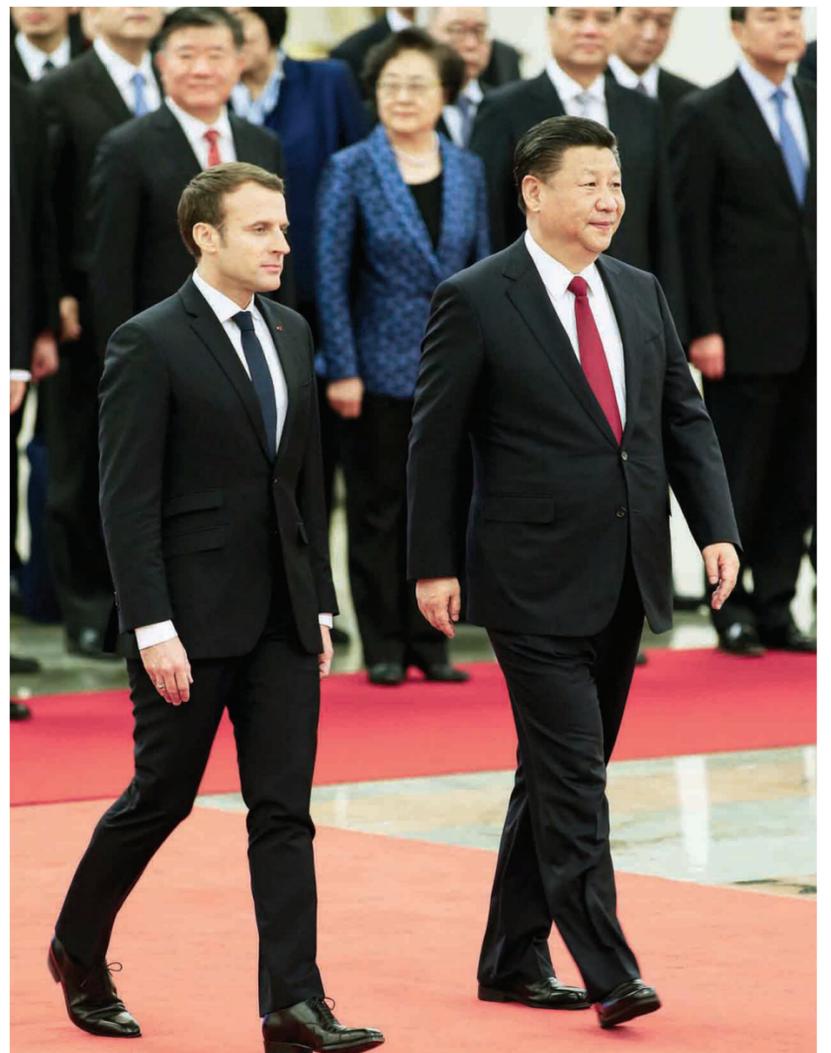
Les deux parties ont convenu de renforcer la coopération internationale, de faire respecter les principes des Nations unies, de préserver conjointement le multilatéralisme et de relever de concert les défis mondiaux, notamment le changement climatique et le terrorisme, a indiqué M. Xi. M. Macron a remercié la Chine pour son soutien à l'Accord de Paris sur le changement climatique.

Le 9 janvier, le groupe français d'énergies nucléaire et renouvelables New AREVA a signé un accord avec la China National Nuclear Corp sur la collaboration nucléaire – c'était l'un des 20 documents de coopération dont MM. Xi et Macron avaient observé la signature. Le but est de construire une usine de recyclage chinoise capable de retraiter 800 tonnes métriques de combustible irradié par an, selon l'entreprise.

Un autre accord a été signé entre la Commission nationale chinoise pour le développement et la réforme et Airbus. Il porte sur l'expansion de leur coopération industrielle dans la ville de Tianjin. Avant la fin 2017, le produit total de la coopération entre Airbus et les entreprises chinoises avait atteint 592 millions de dollars (491 millions d'euros) par rapport aux 120 millions de dollars enregistrés en 2010, a fait savoir le groupe européen.

Dans ses échanges avec M. Macron, M. Xi a convié les deux pays à approfondir leur coopération stratégique dans les domaines traditionnels (énergie nucléaire et aéronautique), à rechercher de nouvelles sphères de coopération et à promouvoir la collaboration dans des branches en développement telles que l'agriculture et l'agro-alimentaire, la santé et les soins médicaux, le développement urbain durable, les procédés de fabrication verts et la finance.

Le président chinois a plaidé pour l'intégration des stratégies de développement entre la Chine et la France, le renforcement de la coopération en matière d'innovation et la réalisation d'avancées communes dans les domaines de l'économie numérique, de l'in-



Les Présidents Xi Jinping et Macron à Pékin le 9 janvier. WU ZHIYI / CHINA DAILY

telligence artificielle et de l'industrie manufacturière sophistiquée.

M. Macron a souligné l'importance des échanges éducatifs et culturels pour ouvrir un nouveau chapitre dans la coopération bilatérale. Sur un plan plus large, l'Union européenne « fait face actuellement à un nouveau développement, et la France est prête à promouvoir la coopération entre l'UE et la Chine », a-t-il déclaré.

Lors de la rencontre avec des entrepreneurs des deux pays, M. Xi a souligné que l'économie chinoise était toujours un acteur majeur et stabilisateur de la croissance économique mondiale. La Chine poursuivra la mise en œuvre du concept d'un développement innovant, coordonné, écologique, ouvert et partagé, restera fidèle à sa politique fondamentale d'ouverture et continuera de rechercher une expansion de haute qualité, a-t-il affirmé, en ajoutant que son pays était prêt à collaborer avec la France et l'Europe pour que l'ouverture se fasse dans les deux sens et pour améliorer le système de gouvernance économique mondial.

Pendant le séjour du président français, la Chine et la France ont également convenu de renforcer leur collaboration dans le cadre de l'initiative Ceinture et Route (la nouvelle route de la soie, terrestre et maritime). M. Macron a souligné que la France attachait beaucoup d'importance à la coopération bilatérale dans ce cadre.

Zhao Huaipu, professeur à l'université des Affaires

étrangères de Chine (China Foreign Affairs University), estime que « Pékin et Paris ont l'une et l'autre de solides compétences en matière d'élaboration et de mise en œuvre des politiques » liées au monde multipolaire que recherchent les deux capitales, et c'est ce qui « leur permet d'aller plus loin dans la coordination des politiques visant à promouvoir la gouvernance mondiale ». Il fait remarquer que « les deux pays ont renforcé leur coopération dans les domaines du changement climatique et de l'antiterrorisme » ; il les voit « injecter l'élan » nécessaire à « la paix mondiale, à la stabilité et à la réforme de la gouvernance mondiale ».

Cui Hongjian, chef de la section des études européennes à l'Institut chinois des études internationales, note que M. Macron préconise l'ouverture d'une route commerciale reliant la Chine, l'Europe et la Russie, et que ce projet pourrait agir en synergie avec l'initiative Ceinture et Route. « La France œuvre à la modernisation de son industrie manufacturière ; il y a donc beaucoup de place pour une plus grande coopération bilatérale », précise-t-il.

He Wenping, expert principal en études moyennes-orientales à l'académie chinoise des sciences sociales, considère que la coopération des deux pays avec des tierces parties pourrait déboucher sur des perspectives non négligeables en Afrique, où ils ont œuvré efficacement à la réalisation d'infrastructures et dans le secteur des soins médicaux, en particulier dans la lutte contre le virus Ebola.



Environ 340 familles, la plupart originaires du comté autonome rural de Yanhe Tujia dans la province du Guizhou, ont déménagé dans cette communauté du centre-ville de Tongren depuis 2016.

YANG JUN / CHINA DAILY

L'ascension sociale au prix de l'éloignement rural

Par Gao Anming, Erik Nilsson et Yang Wanli

Selon les paroles d'une chanson traditionnelle, les villageois de Yikoudao chantent qu'ils partent vers l'agglomération la plus proche au lever du soleil pour y arriver au coucher. La chanson perdure, mais ses paroles n'ont plus cours.

Le nom Yikoudao veut dire machette, en référence à la forme de la falaise abrupte qui retient ce village du comté autonome de Yanhe Tujia, dans la province du Guizhou. La « lame » de calcaire où il est accroché culmine à 1170 mètres.

Jusqu'à une époque récente, le transport dans le Guizhou était moins un problème de distances que de hauteurs. La roche qui s'élève pour découper la province en parcelles fait depuis longtemps obstacle au progrès.

Mais à 250 kilomètres de là, un montage photo sur le mur de l'appartement de Yang Cuihong dans la ville de Tongren où elle s'est réinstallée, illustre la façon dont sa vie a été transformée depuis juin dernier. Un cliché montre la famille de cette femme de 37 ans devant la maison qu'elle a quittée. Yang Cuihong est l'une des 913 personnes qui ont déménagé à Tongren après avoir tourné le dos à l'un des villages les plus pauvres de l'une des provinces les plus pauvres de la Chine.

L'administration a fourni gratuitement, aux villageois de deux comtés locaux, des appartements – 20 mètres carrés par occupant – meublés et équipés d'appareils ménagers. Elle propose également une formation professionnelle en vue de permettre aux paysans d'exercer des métiers qualifiés.

Yang Cuihong était payée 1 500 yuan (192 euros) par mois comme agent de nettoyage lorsqu'elle est arrivée dans la ville l'été dernier. L'administration l'a ensuite aidée à trouver un nouvel emploi où elle est chargée du contrôle de la qualité auprès d'une compagnie de tabac locale qui lui procure un salaire de base mensuel de 2 000 yuan et des primes de productivité.

« Nous avions à peine de quoi dépenser à Yikoudao », dit-elle. « C'était vraiment difficile de gagner de l'argent dans l'agriculture et nous avions juste de quoi sur-



“ C'était vraiment difficile de gagner de l'argent dans l'agriculture et nous avions juste de quoi survivre. ”

Yang Cuihong
VILLAGEOISE DE YIKOUDAO

vivre ». C'est pourquoi elle et son mari travaillaient en alternance loin du domicile, gardant à tour de rôle leurs trois enfants.

Cuihong n'est allée à l'école primaire que pendant deux ans. Elle peut lire mais « pas vraiment écrire ». Son mari travaille dans la province du Zhejiang d'où il revient une fois par an, généralement pour la fête du printemps.

Leur fille Zhu Hailu, âgée de 17 ans, s'est bien adaptée au transfert, selon sa mère. « Ses camarades d'école et ses professeurs l'aiment bien. Au début, il lui était difficile de comprendre les accents des autres enfants », dit Cuihong, « mais les jeunes apprennent vite. Elle n'a pas eu de mal à se faire des amis. Les premiers mois, elle revenait directement à la maison après les cours. Mais maintenant, elle reste dehors pour faire les magasins avec les autres filles ».

Hailu est en retard scolaire d'un an du fait qu'elle a grandi au village. « En général, les jeunes de 17 ans sont des étudiants en deuxième année de lycée, mais elle en est à sa première », explique sa mère. Au village, il y avait une heure de trajet entre l'école et leur domicile. « Le chemin était dangereux », précise Cuihong.

Dans deux ans, Hailu passera l'examen national d'entrée à l'université et elle espère finir par devenir fonctionnaire. Cuihong dit apprécier ce que le transfert à la ville lui a apporté. « Notre domicile était loin du centre du village et si nous tombions malades, nous devions nous rendre dans un petit hôpital à une heure de trajet. Si l'on était trop malade pour marcher, il fallait se faire porter par un proche ou un voisin ».

SUITE PAGE II (SOCIAL)

La route du futur pavée de panneaux solaires

Par Xing Yi

En Chine, le premier tronçon de voie rapide recouvert d'un dallage de panneaux solaires a été ouvert à la circulation le 28 décembre 2017 à Jinan, dans la province du Shandong, a fait savoir l'ingénieur en chef du projet. Sur une surface de 5 870 mètres carrés, la portion photovoltaïque s'étend sur 1 120 mètres de long dans la partie sud du périphérique de la ville.

La route utilise le soleil pour produire de l'électricité destinée au réseau. Sa capacité maximale de production de courant est de 817,2 kilowatts sur une durée de vie conçue pour 20 ans, précise Zhang Hongchao, professeur à la faculté d'ingénierie du transport de l'université Tongji. Le projet est financé par le Qilu Transportation Development Group et réalisé par l'entreprise Pavenergy, où M. Zhang est ingénieur en chef.

En septembre 2017, cette société a dévoilé dans le centre-ville de Jinan une zone photovoltaïque pilote de 660 mètres carrés, qui alimente plusieurs chargeurs de batteries pour voitures électriques. « Outre la production d'énergie solaire, la nouvelle voie rapide ouvrira la porte à des services tiers tels que le rechargement sans fil pour les voitures élec-



Des panneaux solaires en cours d'installation sur une voie rapide à Jinan, dans la province du Shandong, en décembre dernier. ZHOU QINGXIAN / FOR CHINA DAILY

triques et le guidage des voitures autonomes », explique M. Zhang.

Un espace de la chaussée a été réservé pour l'installation d'appareils de rechargement sans fil, indique-t-il, et une collaboration avec la société américaine Qualcomm vise à aménager un tronçon pour le rechargement sans fil des véhicules en mouvement d'ici deux à trois ans.

Le matériau actuel répond aux normes nationales et peut résister à toutes sortes de véhicules. Le dallage est tout aussi économique que l'asphalte ou le ciment, selon M. Zhang. « Un mètre carré de dallage photovoltaïque peut rapporter au moins 100 yuan (13 euros) par an grâce à l'électricité produite. Un bénéfice potentiel supplémentaire réside dans les services tiers apparentés. Qui plus est, au lieu de centrales solaires, la construction de routes solaires permettra également d'économiser les coûts liés à l'acquisition de terrain ».

L'idée de construire des routes solaires a été initialement avancée en 2006 par les scientifiques américains Scott Brusaw et Julie Brusaw. La première route solaire pour piétons et vélos a été réalisée aux Pays-Bas en 2014 et le premier kilomètre de route solaire pour automobiles a été construit en 2016 à Tourouvre-au-Perche en Normandie.